Found Footage: Cinema Exposed

Daniel Contarelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5351>

DOI : 10.4000/critiquedart.5351

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Daniel Contarelli, « Found Footage: Cinema Exposed », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/5351> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.5351>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Found Footage: Cinema Exposed

Daniel Contarelli

- 1 Ce volume profusément illustré est le catalogue de l'exposition *Found Footage: Cinema Exposed* mais aussi la présentation du EYE Film Institute Netherlands où elle a eu lieu du 5 avril au 3 juin 2012. Un instructif article de Jaap Guldemon (pp. 9-16) explique les origines, l'évolution et les modalités de l'art du *found footage*, ses principales expressions, ses différentes sources et ses divers moyens d'exposition. L'article décrit les artistes et œuvres exposés, dont une majorité d'artistes reconnus -de Joseph Cornell ou Bruce Conner jusqu'aux dernières expériences sur Internet, sans oublier les incontournables Douglas Gordon, Peter Tscherkassky ou Harun Farocki. Chaque artiste se voit consacrer une dizaine de pages. Des photogrammes des films s'y trouvent, ou des photographies des installations dans certains cas, accompagnés par deux pages d'extraits de propos des artistes en gros caractères. Cinq essais intercalés entre ces dossiers d'artistes viennent compléter l'article introductif de J. Guldemon. Tom Gunning, dans « Finding the Way » (pp. 49-55), parle du geste duchampien de la trouvaille, de l'exploration des manières de voir un film, du sens de l'humour du montage. « A Different Re-Discovery of Something (Lost) » de Marc Glöde (pp. 105-111) présente les changements de cette pratique dans des dernières décennies, le déplacement des matériaux dans un autre contexte et sa signification, le passage de la projection à l'installation, puis à l'exposition sur le Net. Mark-Paul Meyer raconte l'histoire du Filmmuseum, devenu EYE Film Institute, son projet et la relation qu'il entretient avec l'archive, la création et l'appropriation dans l'article « From the Archive and Other Contexts » (pp. 145-152). Giovanna Fossati s'intéresse dans « Found Footage » (pp. 177-184) à l'ère du numérique, aux archives, aux méthodes récentes et aux nouvelles explorations artistiques sur le Web. Dans le dernier article, « An Unexpected Reception » (pp. 217-224), Peter Delpout retrace le récit de la réalisation de son film *Lyrical Nitrate* et sa réception ambiguë entre œuvre d'art et film historique selon les modes de présentation.